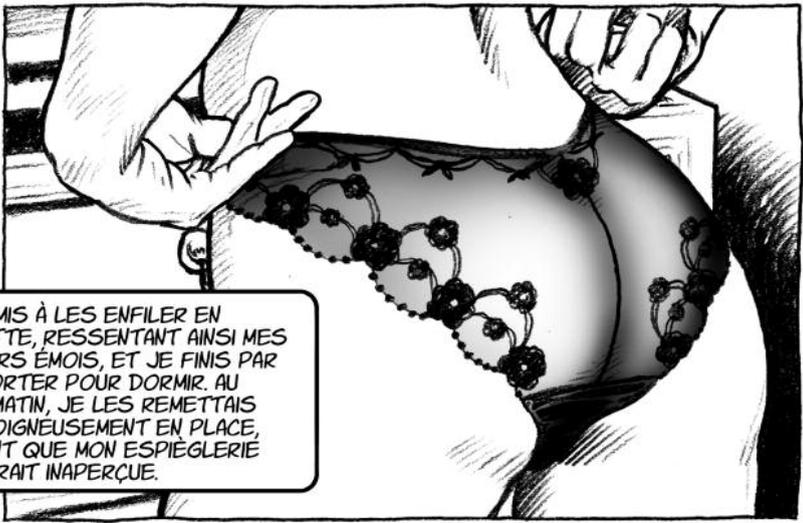


JE FARFOUILLAIS DANS SES TROIRS POUR HUMER SES CULOTTES AU PARFUM SI RÉCONFORTANT, LES FROTTANT SUR MON VISAGE.



JE ME MIS À LES ENFILER EN CACHETTE, RESSANTANT AINSI MES PREMIERS ÉMOIS, ET JE FINIS PAR LES PORTER POUR DORMIR. AU PETIT MATIN, JE LES REMETTAIS BIEN SOIGNEUSEMENT EN PLACE, CROYANT QUE MON ESPIEGLERIE PASSERAIT INAPERÇUE.



UN MATIN, M'ENHARDISSANT, J'ÉPIAIS MA TANTE TANDIS QU'ELLE S'HABILLAIT. ET POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE LA VIS ENFILANT SES BAS... VISION TROUBLANTE...

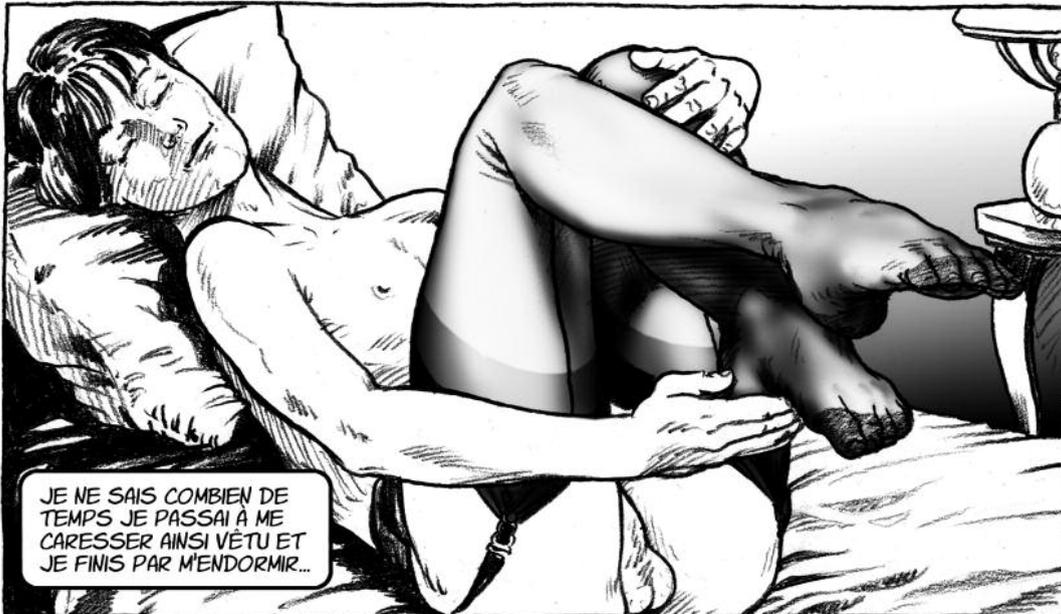




CE SOIR-LÀ, APRÈS DINER, JE FILAI DANS MA CHAMBRE POUR SORTIR LES BAS QU'ELLE RANGEAIT DANS LES TIROIRS DE SON BOUDOIR À CÔTÉ D'AUTRES DESSOUS.



JE GLISSAI MES JAMBES DANS LES DOUX FOURREUX, LES ATTACHANT FÉBRILEMENT AU PREMIER PORTE-JARRETTES QUE JE TROUVAI DANS UN DES TIROIRS.



JE NE SAIS COMBIEN DE TEMPS JE PASSAI À ME CARESSER AINSI VÊTU ET JE FINIS PAR M'ENDORMIR...



AU PETIT MATIN, IL ÉTAIT TROP TARD POUR LES ÔTER LORSQUE...

DEBOUT !



EH BIEN SYLVAIN, JE SUIS SURPRISE !



TATA ?!
EUH, JE...



PARDON TATA, JE...